

Le cœur de la théologie de Paul

Leçon 4

Paul et les Corinthiens

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.



HUGUENOT
HERITAGE

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaine télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à french.thirdmill.org.

Le cœur de la théologie de Paul

Leçon quatre

Paul et les Corinthiens

Sommaire

INTRODUCTION	1
CONTEXTE	2
Troisième voyage missionnaire	2
Problèmes	4
Détérioration de certaines relations	4
Immoralité sexuelle.....	6
Abus dans le cadre du culte	8
Rejet de l'autorité de Paul.....	10
STRUCTURE ET CONTENU	12
1 Corinthiens.....	12
Salutation (1.1-3)	12
Remerciements (1.4-9).....	13
Conclusion (16.13-24)	13
Corps principal (1.10–16.12)	13
2 Corinthiens.....	19
Salutations (1.1, 2).....	19
Introduction (1.3-11).....	19
Conclusion (13.11-14)	20
Corps principal (1.12–13.10)	20
PERSPECTIVES THÉOLOGIQUES	23
Foi.....	25
Christ comme Seigneur.....	25
Christ comme Sauveur.....	27
Espérance.....	28
Amour	30
CONCLUSION	33
PARTICIPANTS	34

Le cœur de la théologie de Paul

Leçon quatre

Paul et les Corinthiens

INTRODUCTION

Beaucoup parmi nous connaissent les fables attribuées à l'auteur grec Esope. Dans l'une de ces fables intitulée « Le lièvre et la tortue », un lièvre se vante constamment d'être le plus rapide des animaux. Lassée de l'arrogance du lièvre, une tortue lui lance un défi : faire la course avec lui. Bien entendu, le lièvre aurait pu gagner très facilement. Mais convaincu de sa victoire et trop imbu de ses grandes capacités, il fait la sieste au milieu de la course. Et pendant que le lièvre dort, la tortue franchit la ligne d'arrivée avant lui.

D'une certaine manière, beaucoup de chrétiens vivant à Corinthe au 1^{er} siècle ressemblent au lièvre de cette fable. Tout comme le lièvre considère qu'il a gagné la course avant même d'avoir franchi la ligne d'arrivée, beaucoup de chrétiens de l'église de Corinthe considèrent qu'ils ont gagné avant même d'avoir franchi la ligne d'arrivée de leur vie. Leur prospérité matérielle, leur statut social et leurs dons spirituels si particuliers leur font croire que le Seigneur a fait d'eux des chrétiens supérieurs aux autres. Ils pensent que Dieu les a bien plus bénis que les autres chrétiens en leur accordant les dons de son royaume, de nombreux trésors terrestres, un statut social prestigieux et des dons spectaculaires. Et l'apôtre Paul les avertit en leur disant qu'ils risquent de perdre la course de leur vie chrétienne.

C'est la quatrième leçon dans notre série consacrée au *Cœur de la théologie de Paul*, leçon que nous avons intitulée « Paul et les Corinthiens ». Dans cette leçon, nous allons voir comment Paul répond à ces chrétiens arrogants dans deux lettres plus connues sous le nom de 1 et 2 Corinthiens. Même si Paul répond à plusieurs questions spécifiques qui se posent dans l'église de Corinthe, il le fait en attirant leur attention sur la source principale de leurs nombreux problèmes : l'erreur qui consiste à penser que certains ont déjà franchi la ligne d'arrivée de la vie chrétienne alors que la course n'est pas encore terminée.

Vous vous souvenez sans doute que le cœur de la théologie de Paul, c'est son eschatologie. C'est ce que nous avons appris dans une leçon précédente. Paul enseigne que Jésus est le Messie d'Israël qui a inauguré les temps de la fin, ou derniers jours du royaume de Dieu sur terre. Les Juifs pieux vivant à l'époque de Paul croyaient que, lors de sa venue, le Messie allait accomplir tous les plans de Dieu pour sa création en apportant la plénitude des derniers jours. Mais Paul suit aussi l'enseignement de Jésus et croit que, lors de sa première venue, Christ a seulement inauguré les derniers jours. En Christ, ces derniers jours vont se prolonger pendant toute l'histoire de l'église pour finalement atteindre leur plénitude avec la consommation du royaume lors de sa seconde venue.

Les premiers chrétiens croyaient pour la plupart que le règne de Christ allait venir en trois phases, mais on avait facilement semé le trouble dans leur esprit. Dans quelle mesure Christ avait-il déjà tout accompli ? Combien de grandes bénédictions divines liées aux derniers jours devaient encore se répandre dans l'avenir ? Nous avons vu que les

églises de Galatie avaient sous-estimé ce que Jésus avait déjà accompli lors de l'inauguration des derniers jours. Nous avons aussi vu que de nombreux chrétiens de l'église de Thessalonique avaient fini par croire que le retour de Christ était tellement imminent que les disciples de Christ n'étaient plus obligés d'assumer leurs responsabilités quotidiennes. Dans cette leçon, nous allons apprendre que le trouble qui a été semé dans l'esprit des Corinthiens est différent. Si l'église est divisée et connaît tant de problèmes, c'est parce que certains Corinthiens pensent avoir reçu bien plus de bénédictions eschatologiques que les autres.

Notre étude de Paul et des Corinthiens va se diviser en trois parties. Nous allons d'abord examiner le contexte des lettres de Paul aux Corinthiens. Nous allons ensuite considérer la structure et le contenu de 1 et 2 Corinthiens. Nous allons enfin voir comment les lettres de Paul révèlent l'une de ses perspectives théologiques centrales : sa doctrine des derniers jours (son eschatologie). Voyons d'abord le contexte des lettres de Paul aux Corinthiens.

CONTEXTE

Comme nous l'avons souligné dans toute cette série, l'apôtre Paul a écrit ses lettres pour répondre à certains problèmes particuliers qui sont survenus dans différentes églises. En étudiant 1 et 2 Corinthiens, nous devons donc nous poser certaines questions basiques : que se passe-t-il dans l'église de Corinthe ? Et pourquoi Paul écrit-il aux Corinthiens ?

Nous allons répondre de deux manières à ces questions concernant le contexte des lettres de Paul aux Corinthiens. Nous allons d'abord explorer dans quelle mesure les lettres aux Corinthiens sont associées au troisième voyage missionnaire de Paul. Nous allons ensuite nous plonger dans certains problèmes particuliers qui sont survenus dans l'église de Corinthe. Considérons d'abord le troisième voyage missionnaire de Paul.

TROISIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE

Il est question du troisième voyage missionnaire de Paul, de Actes, chapitre 18, verset 23 à Actes, chapitre 21, verset 17. Dans ces chapitres, nous apprenons que Paul a globalement repris le même itinéraire qu'il a suivi lors de son deuxième voyage missionnaire. Paul a commencé son voyage en 52 ou 53 ap. J.-C. Comme lors de ses deux premiers voyages, il part d'Antioche de Syrie. Dans Actes, chapitre 18, verset 23, nous apprenons que Paul a encouragé les croyants dans toute la Galatie et dans toute la Phrygie, mais le texte ne précise pas quelles villes il a visitées dans ces régions. Il est probable qu'il ait au moins visité certaines villes dans lesquelles il avait servi auparavant, comme Derbé, Lystre et Iconium en Galatie, et peut-être Antioche dans la région phrygienne. Après avoir traversé la Galatie et la Phrygie, Paul arrive dans la ville côtière d'Éphèse, située dans la province romaine d'Asie ou d'Asie Mineure.

En arrivant à Éphèse, Paul encourage douze disciples de Jean-Baptiste qui reçoivent rapidement l'Évangile de Christ. Paul prêche d'abord l'Évangile dans une synagogue mais, au bout de trois mois, les Juifs endurent leur cœur et deviennent insensibles à son message. Pendant les deux années suivantes, il prêche l'Évangile et accomplit des miracles dans d'autres parties de la ville. Mais Paul et ses compatriotes finissent par s'opposer aux artisans qui fabriquent des petits temples d'Artémis, déesse d'Éphèse. De toute évidence, Paul avait gagné tant d'âmes à Christ que les ventes de temples païens avaient considérablement diminué. La ville frôle donc l'émeute et les artisans commencent à menacer la sécurité des compagnons de Paul. Suite à ces événements ayant lieu à Éphèse, Paul et ses compagnons de voyage passent plusieurs mois en Macédoine et en Achaïe, régions situées dans la Grèce d'aujourd'hui. Luc rapporte très peu de choses sur cette partie du voyage de Paul. Il précise cependant que l'apôtre et ses collaborateurs commencent à rentrer en Asie en partant de la ville de Philippipe et ils débarquent à Troas.

Ayant prévu de rester à Troas un seul jour, Paul rassemble les croyants et leur parle jusque tard dans la nuit. Alors qu'il est en train de parler, un jeune homme nommé Eutychus s'endort, tombe d'une fenêtre et meurt. Paul réussit cependant à le ramener à la vie miraculeusement. En quittant Troas, Paul et ses compagnons se rendent dans la ville voisine d'Assos, où ils reprennent la mer. Ils s'arrêtent à Mytilène, Chio et Samos pour finalement atteindre Milet où ils restent peu de temps. A Milet, Paul envoie quelqu'un à Éphèse pour demander aux anciens de l'église de venir. Il les rassemble à Milet pour leur donner ses dernières instructions avant de partir et pour les bénir.

Ensuite, Paul et ses compagnons reprennent la mer. En passant par Cos, Rhodes, Patara et Chypre, ils débarquent à Tyr où ils restent pendant une semaine. De là, ils prennent la mer pour rejoindre Ptolémaïs, puis Césarée où un prophète de Judée nommé Agabus avertit Paul qu'il va être arrêté à Jérusalem, confirmant ainsi ce que Paul savait déjà. Mais loin d'être découragé par la prophétie d'Agabus ou par les supplications de ses amis, Paul continue à monter à Jérusalem où son troisième voyage missionnaire prend fin vers 57 ap. J.-C.

C'est lors de ce troisième voyage missionnaire que Paul écrit ses deux lettres canoniques aux Corinthiens, ainsi que deux lettres supplémentaires qui n'ont pas été conservées dans le Nouveau Testament. La première lettre aux Corinthiens a probablement été écrite depuis Éphèse, peut-être en 55 ap. J.-C. Peu de temps après avoir écrit cette lettre, Paul se rend brièvement à Corinthe où un membre de l'église l'offense gravement. Suite à cette visite, Paul écrit une lettre qui est aujourd'hui perdue, lettre souvent qualifiée de « triste ». Plus tard, après avoir appris par Tite que sa lettre triste avait été reçue de façon positive, Paul écrit 2 Corinthiens, probablement depuis la Macédoine et très vraisemblablement un an ou presque après avoir écrit 1 Corinthiens.

Après avoir étudié la façon dont le contexte des épîtres de Paul aux Corinthiens correspond au contexte de son troisième voyage missionnaire, intéressons-nous à certains problèmes spécifiques au sein de l'église de Corinthe. Ces problèmes avaient tellement semé le trouble dans l'église que Paul a dû écrire plusieurs fois aux Corinthiens.

PROBLÈMES

Comme nous le lisons dans Actes, chapitre 18, Paul avait implanté l'église de Corinthe lors d'un précédent voyage missionnaire et a vécu à Corinthe pendant au moins un an et demi. Mais après le départ de Paul, les chrétiens de Corinthe ont oublié certains enseignements de l'apôtre et ont mal appliqué d'autres principes. C'est ainsi que plusieurs conflits et problèmes importants sont survenus dans l'église.

Comme nous allons le voir dans cette leçon, la plupart des problèmes qui sont survenus à Corinthe viennent d'une mauvaise compréhension de l'eschatologie chrétienne et notamment de la façon dont Christ a déjà inauguré plusieurs bénédictions du monde à venir, monde caractérisé par le salut et la vie éternelle. En l'absence de Paul, plusieurs Corinthiens ont poussé cet enseignement biblique à l'extrême et ont fini par croire que certains d'entre eux étaient devenus des chrétiens supérieurs aux autres, parce qu'ils avaient reçu plus de bénédictions eschatologiques que les autres. Et cette erreur doctrinale a entraîné toute sorte de problèmes sérieux dans l'église de Corinthe.

Pour les besoins de notre étude, nous allons voir comment cette mauvaise compréhension de l'eschatologie de Paul a entraîné quatre problèmes notables à Corinthe : premièrement, la détérioration de certaines relations dans l'église ; deuxièmement, l'immoralité sexuelle ; troisièmement, des abus dans le cadre du culte ; et quatrièmement, un rejet de l'autorité apostolique de Paul. Intéressons-nous d'abord à la détérioration de certaines relations.

Détérioration de certaines relations

Dans ses lettres aux Corinthiens, Paul indique que certaines relations se sont détériorées à plusieurs niveaux : il y a des factions rivales au sein de l'église, des procès entre croyants, le mépris des pauvres à Corinthe et le problème de la pauvreté des croyants de Jérusalem qui n'est pas résolu. Intéressons-nous d'abord au problème des factions rivales.

Factions rivales. Avant d'écrire 1 Corinthiens, Paul a reçu un rapport l'informant que les croyants de Corinthe étaient divisés entre eux et s'associaient à différents enseignants. Écoutons la façon dont Paul décrit leur attitude dans 1 Corinthiens, chapitre 1, verset 12 :

... chacun de vous tient ce type de langage: « Pour moi, c'est Paul! » ou: « Pour moi, c'est Apollos! » ou: « Pour moi, c'est Pierre! » ou encore: « Pour moi, c'est Christ! » (1 Corinthiens 1.12).

Paul est stupéfait de la petitesse de ces divisions dans l'église de Corinthe. Après tout, Paul, Apollos, Pierre et Jésus enseignent tous la même chose, à savoir que Jésus est le chef suprême et que les apôtres et les enseignants comme Pierre, Paul et Apollos sont tous ses serviteurs. Ils n'ont pas fondé des écoles de pensée rivales, mais ils ont servi

ensemble pour bâtir tout le corps de Christ. Comme Paul l'écrit dans 1 Corinthiens, chapitre 3, versets 5 à 11 :

Après tout, que sont donc Apollos et Paul ? Des serviteurs, grâce auxquels vous avez été amenés à la foi, chacun d'eux accomplissant la tâche particulière que Dieu lui a confiée... Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ (1 Corinthiens 3.5, 11).

Comme Paul le dit dans ces versets, Pierre, Paul, Apollos et les autres responsables de l'église ne sont que des serviteurs de Jésus. Diviser l'église en opposant un enseignant à un autre est en contradiction totale avec tout ce que ces fidèles responsables désirent pour les croyants.

Procès. Malheureusement, ces divisions au sein de l'église ont entraîné bien plus que de simples factions rivales. Elles se sont aussi manifestées par différents procès que les chrétiens de Corinthe ont intentés à d'autres chrétiens. Des frères et des sœurs en Christ se sont traînés en justice devant des non-croyants ! Écoutons la façon dont Paul décrit la situation dans 1 Corinthiens, chapitre 6, versets 7 et 8 :

De toute façon, vos différends constituent déjà une défaite. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt l'injustice ? Pourquoi ne consentez-vous pas plutôt à vous laisser dépouiller ? Mais non, c'est au contraire vous qui commettez des injustices et dépouillez les autres, et ce sont vos frères et sœurs que vous traitez ainsi ! (1 Corinthiens 6.7-8).

Les pauvres. Outre les factions rivales et les procès, Paul parle d'une autre forme de détérioration relationnelle : la façon dont les pauvres sont traités dans l'église de Corinthe. Paul fait notamment référence à la façon dont les pauvres sont traités pendant le repas du Seigneur. Écoutons la virulence avec laquelle Paul reprend les Corinthiens dans 1 Corinthiens, chapitre 11, versets 21 et 22 :

... car, à peine êtes-vous à table, que chacun s'empresse de manger ses propres provisions, et l'on voit des gens manquer de nourriture pendant que d'autres s'enivrent... traitez-vous avec mépris l'Église de Dieu et avez-vous l'intention d'humilier les membres pauvres de votre assemblée ? (1 Corinthiens 11.21-22).

1 Corinthiens est une lettre dans laquelle on apprend beaucoup de choses sur le repas du Seigneur et sa place dans la vie de l'église... On est assis à la table du Père et on partage les richesses de sa grâce ensemble en tant que famille de Dieu. Et pour profiter de ce repas dignement, nos cœurs doivent être humbles et reconnaissants. On doit

s'accepter et s'accueillir mutuellement, ce qui était un vrai problème dans l'église de Corinthe. C'est pour ça que Paul reprend les Corinthiens dans son enseignement sur le repas du Seigneur dans 1 Corinthiens 11. Les croyants doivent s'approcher de cette table humblement en recevant les bontés de Christ, en exprimant cette humilité dans leur attitude et leur disposition de cœur à l'égard des autres, et en proclamant ainsi la mort de Christ pour nous, en repensant à ce qu'il a fait, en repensant à ce qu'il va faire et en célébrant sa présence parmi nous dans le repas. Le repas du Seigneur est vraiment un don énorme de la grâce de Dieu.

— Rev. Dan Hendley

Pauvreté à Jérusalem. En outre, la dureté de cœur et l'égoïsme qui avaient entraîné des factions rivales, des procès et la négligence des pauvres dans l'église de Corinthe étaient tels que les Corinthiens étaient incapables de remédier à la pauvreté de leurs frères et sœurs à Jérusalem. A l'époque, les Corinthiens avaient promis de recueillir des fonds en urgence pour subvenir aux besoins des chrétiens de Jérusalem. Paul leur avait demandé d'organiser cette collecte avant même de prendre la plume pour écrire 1 Corinthiens. Les croyants avaient fait preuve d'une certaine générosité, mais quand Paul leur envoie 2 Corinthiens, ils n'ont toujours pas tenu leur promesse. Écoutons ce que Paul dit aux Corinthiens dans 2 Corinthiens, chapitre 8, versets 10 et 11, pour les exhorter dans ce domaine :

... en effet, n'avez-vous pas été les premiers, dès l'an dernier, non seulement à agir, mais à prendre l'initiative de ce projet ? Achevez donc à présent de le réaliser ; menez-le à terme, selon vos moyens, avec le même empressement que vous avez mis à le décider (2 Corinthiens 8.10-11).

Paul fait l'éloge des Corinthiens car ils ont exprimé le désir de subvenir aux besoins des saints de Jérusalem mais, tout au long de 2 Corinthiens 8 et 9, il doit insister sur cette question pour qu'ils mènent à bien leur projet.

Outre le fait que certaines relations s'étaient détériorées au sein de l'église, il y avait aussi des problèmes d'immoralité sexuelle au sein de la communauté chrétienne de Corinthe.

Immoralité sexuelle

Globalement, il semblerait que de nombreux Corinthiens aient été influencés par le dualisme gréco-romain du 1^{er} siècle. Ce concept, selon lequel le corps serait séparé de l'esprit, a entraîné deux tendances apparemment opposées.

D'abord, l'idée d'une dualité entre le corps et l'esprit a amené beaucoup de gens issus de la culture gréco-romaine à croire qu'ils avaient le droit de faire n'importe quoi de

leur corps. Tant qu'ils demeuraient fidèles à leur conjoint dans leur cœur et dans leur âme, ils pouvaient s'adonner à toute sorte de relations sexuelles lascives. Selon les lettres de Paul, il semblerait que certains chrétiens de Corinthe soient tombés dans ce genre de libertinage sexuel. Ce comportement a entraîné différents problèmes dans l'église comme l'homosexualité et probablement la prostitution. Et Paul insiste explicitement sur un cas extrême même dans la culture gréco-romaine : un homme vivant en concubinage avec sa belle-mère. Écoutons la façon dont Paul condamne cette situation dans 1 Corinthiens, chapitre 5, versets 1 et 2 :

On entend dire partout qu'il y a de l'immoralité parmi vous, et une immoralité telle qu'il ne s'en rencontre même pas chez les païens : l'un de vous vit avec la deuxième femme de son père ! (1 Corinthiens 5.1-2).

Dans ce contexte, le verbe grec *echo* (ἔχω), traduit par « vivre », signifie « avoir des relations sexuelles avec. » Les Corinthiens avaient une compréhension tellement erronée de la spiritualité qu'ils étaient complètement perdus et se vantaient même de tolérer les relations sexuelles que cet homme entretenait avec sa belle-mère.

Mais certaines personnes issues de la culture grecque allaient dans la direction opposée. Elles croyaient en effet que les désirs du corps physique devaient être rejetés et que les croyants devaient plutôt se concentrer sur les choses de l'âme ou de l'esprit. Ce point de vue a donné lieu à plusieurs formes d'ascétisme ou d'abnégation, et notamment à la conviction que les croyants vraiment spirituels doivent s'abstenir de toute relation sexuelle. Il semblerait que certains croyants de Corinthe aient adhéré à l'ascétisme et à l'abstinence sexuelle, même dans le cadre du mariage. Mais Paul critique également cette position car elle viole l'alliance conclue lors du mariage et expose les deux époux à une grande tentation sexuelle. Comme il l'écrit dans 1 Corinthiens, chapitre 7, versets 2 à 5 :

Cependant, pour éviter toute immoralité, il est préférable que chaque homme ait sa femme et que chaque femme ait son mari. Que le mari accorde à sa femme ce qu'il lui doit et que la femme agisse de même envers son mari... Ne vous refusez donc pas l'un à l'autre. Vous pouvez, certes, en plein accord l'un avec l'autre, renoncer pour un temps à vos relations conjugales... mais après cela, reprenez vos rapports comme auparavant. Il ne faut pas donner à Satan l'occasion de vous tenter par votre incapacité à vous maîtriser (1 Corinthiens 7.2-5).

Dans ce texte, c'est aussi le verbe grec *echo* (ἔχω) qui est utilisé et qui est traduit par « avoir » dans la phrase « avoir sa propre femme ». Comme nous l'avons déjà remarqué, dans ce genre de contexte, *echo* signifie « avoir des relations sexuelles avec. » Paul encourage donc les couples à entretenir des relations sexuelles appropriées et régulières pour tenir les promesses qu'ils ont faites le jour où ils se sont mariés et pour se préserver des tentations sexuelles tellement prévalentes dans la ville de Corinthe.

Si nos corps, nos corps physiques, sont importants et si leur existence

est éternelle, nous devons donc faire très attention à la façon dont nous les traitons. C'est ce que Paul explique très clairement aux Corinthiens qui ne glorifient pas Dieu dans la façon dont ils traitent leur corps. L'une des choses que Paul cherche à faire consiste donc à leur dire que nos corps ressuscités, la nature éternelle de nos corps, implique que nous devons veiller à la façon dont nous traitons nos corps dans ce monde et faire particulièrement attention à ce que nous faisons de nos corps sur le plan sexuel. Les Corinthiens avaient du mal avec ça et Paul les reprend pour les encourager à traiter leur corps de manière responsable sur le plan sexuel, conformément à la parole de Dieu.

— Dr. Frank Thielman

Les problèmes de l'église de Corinthe ne se limitaient pas à la détérioration de certaines relations et à l'immoralité sexuelle. Il y avait aussi un troisième problème majeur : l'abus dans le cadre du culte.

Abus dans le cadre du culte

Nous avons déjà mentionné un exemple de ces abus quand nous avons parlé de la façon dont les pauvres étaient traités pendant le repas du Seigneur. Mais ce n'est pas la seule question que Paul aborde. Trois autres formes d'abus dans le cadre du culte sont mentionnées dans 1 Corinthiens : des problèmes concernant le rôle des hommes et des femmes, l'exercice des dons spirituels et les viandes sacrifiées aux idoles. Paul s'intéresse d'abord au rôle des hommes et des femmes dans le culte.

Rôle des hommes et des femmes. La façon dont les hommes et les femmes de l'église de Corinthe se conduisent porte non seulement atteinte aux croyants, mais aussi à Christ dans le cadre du culte public. Par exemple, Paul reprend les Corinthiens en donnant des instructions précises concernant l'utilisation du voile quand les croyants prient. Dans 1 Corinthiens, chapitre 11, versets 4 et 5, il écrit ceci :

Si donc un homme prie ou prophétise la tête couverte, il outrage son chef.
Mais si une femme prie ou prophétise la tête non couverte, elle outrage son chef à elle : c'est comme si elle était rasée (1 Corinthiens 11.4-5).

Les spécialistes ne sont pas du même avis quand il s'agit de savoir si Paul parle du port du voile pendant les prières ou s'il fait référence à certaines coupes de cheveux. Il y a aussi une absence de consensus qui nous empêche d'identifier clairement la nature de la « tête » qui est déshonorée. Certains pensent que le mot « tête » fait référence à la partie du corps humain, alors que d'autres estiment que Paul fait allusion à la tête de l'homme (Christ) ou à la tête de la femme (son mari). Mais indépendamment de ces

détails, le problème sous-jacent est clair : les chrétiens et les chrétiennes de Corinthe se comportent d'une manière déshonorante dans le cadre du culte en brouillant notamment les distinctions qui s'imposent entre les genres.

Dons spirituels. Deuxièmement, Paul répond aussi au problème de l'abus des dons spirituels pratiqués dans le cadre du culte. De toute évidence, beaucoup de Corinthiens avaient des dons vraiment spectaculaires et même miraculeux, comme le parler en langues et la prophétie. Mais ces dons étaient pratiqués à mauvais escient et contribuaient à créer un certain désordre pendant le culte. Dans 1 Corinthiens, chapitre 14, versets 26 à 33, Paul aborde le problème de cette manière :

Lorsque vous vous réunissez, l'un chantera un cantique, l'autre aura une parole d'enseignement, un autre une révélation ; celui-ci s'exprimera dans une langue inconnue, celui-là en donnera l'interprétation... Si l'on parle dans des langues inconnues, que deux le fassent, ou tout au plus trois, et l'un après l'autre ; et qu'il y ait quelqu'un pour traduire... Quant à ceux qui prophétisent, que deux ou trois prennent la parole et que les autres jugent ce qu'ils disent : si l'un des assistants reçoit une révélation pendant qu'un autre parle, celui qui a la parole doit se taire... Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix (1 Corinthiens 14.26-33).

D'après ce qu'on lit dans ce passage, il semblerait que le culte pratiqué à Corinthe prêle à confusion et suscite un certain désordre, car plusieurs personnes parlaient en même temps. Voilà pourquoi Paul insiste sur le fait que les croyants ne peuvent bénéficier des paroles révélées par l'Esprit à moins d'être à l'écoute les uns des autres.

Viandes sacrifiées aux idoles. Mentionnons troisièmement le problème des viandes sacrifiées aux idoles. A l'époque, une grande partie des viandes vendues au marché était préalablement sacrifiée ou consacrée à une idole. Bien souvent, les gens pouvaient obtenir des repas en se rendant directement dans les temples païens. Paul explique clairement que les viandes ne sont pas contaminées par les pratiques des cultes païens et que les chrétiens peuvent donc consommer ces viandes librement à condition de le faire sans s'adonner à l'adoration d'idoles païennes. Mais Paul avertit aussi les croyants en les encourageant à faire très attention à la façon dont ils consomment les viandes consacrées aux idoles. Il aborde ce problème dans 1 Corinthiens, chapitre 8, verset 7 :

Quelques-uns, encore marqués par leur habitude de rendre un culte aux idoles, continuent à manger ces viandes avec la pensée qu'elles ont été offertes à des idoles. Alors leur conscience, qui est faible, se charge de culpabilité (1 Corinthiens 8.7).

Pour dire les choses simplement, en consommant des viandes sacrifiées aux idoles, les chrétiens immatures et faibles dans leur compréhension de la foi mélangent le culte rendu à Christ avec le culte rendu aux dieux païens. Paul souligne aussi que même

les chrétiens plus mûrs dans leur foi pèchent contre Dieu s'ils ajoutent à la confusion de leurs frères plus faibles la consommation de ces viandes. Comme il l'écrit dans 1 Corinthiens chapitre 8, versets 10 à 12 :

Supposons, en effet, que l'un d'eux te voie, toi, qui as la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles. Sa conscience ne va-t-elle pas l'encourager, lui qui est moins affermi, à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?... Si vous péchez de la sorte envers des frères ou des sœurs, en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ lui-même (1 Corinthiens 8.10-12).

En négligeant leurs frères et sœurs de cette manière, ces croyants sont en partie responsables des péchés de leurs frères moins affermis qui corrompent la pureté du culte.

L'église de Corinthe était non seulement minée par les nombreux problèmes causés par la détérioration de certaines relations, l'immoralité sexuelle et certains abus dans le cadre du culte, mais l'autorité de Paul était également rejetée, problème auquel l'apôtre s'attaque avec beaucoup d'énergie.

Rejet de l'autorité de Paul

Comme nous l'avons déjà lu dans 1 Corinthiens, chapitre 1, verset 12, beaucoup de monde à Corinthe avait minimisé l'importance de l'autorité de Paul en choisissant des rivaux emblématiques pour représenter leurs factions. Ce que nous devons voir maintenant, c'est que, dans ses deux lettres, Paul doit aussi défendre son apostolat face à ceux qui cherchent à le discréditer. Par exemple, dans 1 Corinthiens, chapitre 9, versets 1 à 3, Paul écrit :

Ne suis-je pas apôtre ?... D'autres peuvent refuser de reconnaître en moi un apôtre : pour vous, du moins, c'est ce que je suis, car vous êtes bien le sceau qui authentifie mon ministère apostolique au service du Seigneur (1 Corinthiens 9.1-3).

Et dans 2 Corinthiens, chapitre 12, versets 11 et 12, il insiste en disant :

C'est vous qui auriez dû me recommander, car bien que je ne sois rien, je ne suis en rien inférieur à ces « super-apôtres ». Les marques qui caractérisent un apôtre ont été produites parmi vous: une persévérance sans faille, des signes miraculeux, des prodiges, des actes extraordinaires (2 Corinthiens 12.11-12).

Certains Corinthiens étaient devenus tellement fiers qu'ils avaient même renié l'autorité de l'apôtre qui leur avait pourtant apporté l'Évangile de Christ. Et pour le remplacer, ils s'étaient tournés vers de soi-disant « super-apôtres » qui n'étaient pas du

tout des apôtres, en réalité. Ces faux apôtres prétendaient avoir la même autorité que Paul ou une autorité supérieure à celle des apôtres légitimes. Mais ils enseignaient un faux évangile qui avait séduit beaucoup de Corinthiens et qui les avait entraînés dans des raisonnements et un style de vie marqués par le péché. Dans 2 Corinthiens chapitre 11, versets 12 à 15, Paul critique ces faux apôtres en employant des termes extrêmement durs :

Mais j'agis ainsi, et je continuerai à le faire, pour ôter toute possibilité – à ceux qui en cherchent une – de se présenter comme nos égaux en s'appuyant sur leurs prétendus titres de gloire. Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers malhonnêtes déguisés en apôtres de Christ. Cela n'a rien d'étonnant : Satan lui-même ne se déguise-t-il pas en ange de lumière ? Il n'est donc pas surprenant que ses agents aussi se déguisent en serviteurs de ce qui est juste. Mais ils auront la fin que méritent leurs œuvres (2 Corinthiens 1.12-15).

Paul s'oppose à ces soi-disant super-apôtres en employant des termes extrêmement durs, car il sait que leurs mensonges pourraient avoir des conséquences dramatiques. Si les Corinthiens croient ces faux apôtres et rejettent son enseignement, cela revient à renier à la fois Christ et le véritable Évangile.

Paul s'attaque aux problèmes qui minent l'église de Corinthe de manière très directe et ces problèmes sont très nombreux, mais il me semble que tous ces problèmes reviennent à faire preuve d'orgueil et d'arrogance. Cet orgueil et cette arrogance se sont manifestés de différentes manières. D'abord, par un esprit partisan (des chrétiens qui se rallient à certains enseignants et méprisent ceux qui soutiennent les autres). Je pense que cet orgueil et cette arrogance se sont ensuite manifestés ou exprimés par une réticence à résoudre le problème de ceux qui violaient de façon flagrante certains principes bibliques en vivant dans l'immoralité, et par une réticence à reconnaître et identifier le problème dans l'église. Et puis, vers la fin de 1 Corinthiens, on a plusieurs chapitres qui parlent de l'orgueil et de l'arrogance dont font preuve certains croyants qui ont des dons spirituels et qui exaltent « leurs » propres dons spirituels au-dessus des dons que possèdent les autres.

— Rev. Dan Hendley

Nous voyons donc que Paul a dû faire face à plusieurs problèmes spécifiques qui l'ont amené à écrire aux Corinthiens. Et il aborde ces problèmes tout au long de 1 et de 2 Corinthiens.

Après avoir étudié certains points importants qui constituent le contexte des épîtres de Paul aux Corinthiens, nous pouvons nous intéresser à la structure et au contenu

de ces lettres. Comment l'apôtre Paul a-t-il répondu aux problèmes qui règnent dans l'église de Corinthe ?

STRUCTURE ET CONTENU

En explorant la structure et le contenu des épîtres aux Corinthiens, il est important de ne pas oublier que nous avons la preuve de l'existence d'au moins quatre lettres qui vont et qui viennent entre Paul et les Corinthiens. Dans 1 Corinthiens, chapitre 5 verset 9, Paul écrit « Dans ma dernière lettre ». Nous pouvons donc être sûrs qu'il y a au moins une lettre avant celle qu'on appelle 1 Corinthiens. Les Corinthiens ont aussi envoyé à l'apôtre une lettre qui est mentionnée dans 1 Corinthiens, chapitre 7, verset 1, où Paul fait référence aux « problèmes » que les croyants soulèvent dans leur lettre. Le fait de garder à l'esprit tous ces éléments va nous aider à comprendre la structure et le contenu des lettres que Paul a envoyées aux Corinthiens et que nous avons dans le Nouveau Testament.

1 CORINTHIENS

Nous allons étudier chaque lettre canonique (ce qu'on appelle 1 et 2 Corinthiens) et résumer le contenu de chaque section principale en commençant par 1 Corinthiens. 1 Corinthiens se compose de quatre sections principales dont la structure de base ressemble à plusieurs autres lettres écrites par Paul :

- Premièrement, des salutations au chapitre 1 versets 1 à 3 ;
- Deuxièmement, un mot de reconnaissance au chapitre 1 versets 4 à 9 ;
- Troisièmement, le corps principal du livre du chapitre 1, verset 10, au chapitre 16, verset 12, composé de réponses aux lettres et aux nouvelles que Paul a reçues ;
- Quatrièmement, une conclusion au chapitre 16, versets 13 à 24.

Nous allons brièvement aborder les petites sections qui se trouvent au début et à la fin du livre pour ensuite concentrer notre attention sur les détails du corps principal de l'épître. Considérons tout d'abord les salutations de Paul.

Salutation (1.1-3)

Les salutations de Paul au chapitre 1, versets 1 à 3, sont relativement ordinaires. Elles consistent en une courte phrase indiquant que la lettre a été écrite par Paul et Sosthène, « le frère ». Nous ne savons pas avec certitude s'il s'agit du même Sosthène dont il est question en Actes 18, mais Paul indique explicitement que sa lettre est destinée à l'église de Corinthe. Ces salutations incluent également une courte bénédiction mettant en valeur les paroles de Paul.

Remerciements (1.4-9)

Au chapitre 1, versets 4 à 9, la partie consacrée aux remerciements est relativement courte. Paul exprime sa gratitude pour la foi des Corinthiens, pour les dons spirituels qu'ils ont reçus et pour l'assurance de leur salut.

Conclusion (16.13-24)

Si l'on s'intéresse maintenant à la fin de la lettre, la conclusion qui se trouve au chapitre 16, versets 16 à 24 contient plusieurs exhortations générales. Nous lisons également que Paul a apprécié la visite de Stéphanas. Paul termine sa lettre en saluant une dernière fois les Corinthiens, en les bénissant et en les assurant que c'est bien lui qui a écrit cette lettre pour garantir son authenticité.

Corps principal (1.10–16.12)

En gardant à l'esprit ces petits segments de 1 Corinthiens, étudions plus attentivement le corps principal de cette épître du chapitre 1, verset 10 au chapitre 16, verset 12. Le corps principal de la première lettre aux Corinthiens se divise naturellement en deux grandes sous-sections : d'abord, du chapitre 1, verset 10 au chapitre 6, verset 20, nous avons la réponse de Paul aux nouvelles de la maison de Chloé. Ensuite, du chapitre 7, verset 1 au chapitre 16, verset 12, nous avons la réponse de Paul à une lettre qu'il a reçue de la part de l'église de Corinthe. Examinons d'abord la réponse de Paul aux nouvelles qu'il a reçues de la maison de Chloé.

Réponses de Paul aux nouvelles reçues (1.10–6.20). Alors que Paul est à Éphèse, il reçoit des nouvelles des amis ou de la famille d'une croyante appelée Chloé. C'est le seul endroit où le nom de cette femme est mentionné dans le Nouveau Testament, mais Paul prend son message à cœur et veille à y répondre sérieusement. Au chapitre 1, verset 11, il écrit ceci : « En effet, mes frères, j'ai été informé par les gens de la maison de Chloé que la discorde règne parmi vous. » Et au chapitre 5, verset 1, il remarque la chose suivante : « On entend dire partout qu'il y a de l'immoralité parmi vous ». Les divisions, les discordes et l'immoralité sexuelle avaient commencé à anéantir l'église de Corinthe, comme c'est le cas dans certaines églises aujourd'hui. Paul répond à ces questions car il sait combien elles sont cruciales. En guise de réponse aux nouvelles reçues de la maison de Chloé, Paul se concentre sur trois thèmes principaux, en commençant par les divisions qui règnent dans l'église.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans cette leçon, l'église de Corinthe est minée par plusieurs problèmes ayant entraîné des divisions. Les croyants sont divisés entre plusieurs camps. Ils s'attaquent entre eux en justice. Et ils négligent les pauvres de

leur propre église et ceux de Jérusalem. Paul s'attaque à ces problèmes de différentes manières.

D'abord, il encourage les croyants en leur disant que, si Jésus était vraiment leur chef suprême et s'ils considéraient les autres enseignants comme serviteurs de Christ, il n'y aurait pas de conflit entre ceux qui préfèrent certains apôtres et certains enseignants. En accordant une importance excessive à certains apôtres et certains serviteurs et en considérant les autres comme inférieurs, les Corinthiens ont perdu de vue Jésus qui les surpasse tous de loin. Paul révèle également que le fait d'appliquer les principes de la sagesse du monde dans l'église a des conséquences extrêmement négatives. Manifestement, une minorité influente de l'église de Corinthe est composée d'hommes et de femmes relativement riches et bien éduqués, très respectés par la société corinthienne. En adoptant ces valeurs du monde, les frères et sœurs de l'église de Corinthe n'ont pas d'égards les uns pour les autres. Voilà pourquoi Paul écrit ceci au chapitre 1, versets 19 et 20 :

N'est-il pas écrit : Je détruirai la sagesse des sages et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents ? Où est le sage ? Où est le spécialiste de la loi ? Où est le raisonneur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas changé en folie la sagesse du monde ? (1 Corinthiens 1.19-20).

Paul dit non seulement aux Corinthiens que le fait de penser comme le monde revient à faire preuve de folie, mais il leur fait aussi savoir qu'ils sont spirituellement immatures et livrés à eux-mêmes. Au chapitre 3, versets 1 et 2, il écrit :

En réalité, frères, je n'ai pas pu m'adresser à vous comme à des hommes conduits par l'Esprit. J'ai dû vous parler comme si vous étiez des hommes livrés à eux-mêmes, comme à de petits enfants dans la foi au Christ. C'est pourquoi je vous ai donné du lait et non de la nourriture solide ; car vous n'auriez pas pu l'assimiler alors. Et même aujourd'hui, vous êtes encore incapables de la supporter...(1 Corinthiens 3.1-2).

Autrement dit, alors que certains Corinthiens se croient supérieurs aux autres quant aux principes de la sagesse de ce monde et de la sophistication culturelle, ils savent en réalité très peu de choses sur la foi chrétienne. Les valeurs de ce monde les ont rendus aveugles et les empêchent de voir la vérité spirituelle.

Dans l'église de Corinthe, quand Paul écrit, il y a en fait des divisions entre partisans de Paul et d'Apollos et peut-être d'autres personnes. Apollos était un orateur qui s'exprimait particulièrement bien en public. Il avait un certain talent oratoire qui était très développé, talent que Paul n'avait pas. En fait, dans 2 Corinthiens, Paul admettra qu'il n'a pas vraiment de don oratoire, mais les gens sont attachés à lui parce que c'est un apôtre : c'est lui qui a fondé l'église. Et ce que Paul dit, c'est qu'on ne doit pas accorder trop d'importance

à ces qualités humaines. Paul ne se met pas en avant : il met Jésus en avant car il occupe la place centrale. En même temps, Paul renverse une perspective très répandue parmi les croyants qui s'attachent à ces capacités, au talent oratoire d'Apollon et des autres. Les Corinthiens cherchent des personnes qui sont douées. Ils cherchent des choses qui attirent le regard, des démonstrations de force. Mais la croix, c'est l'opposé de tout ça. La croix, c'est le moyen que Dieu a choisi pour apporter le salut et pour montrer que ce n'est pas la puissance des hommes qui est importante, mais la grâce de Dieu.

— Dr. Donald Cobb

Paul répond aussi aux nouvelles qu'il reçoit de la maison de Chloé concernant l'immoralité dans l'église.

Nous avons déjà mentionné le cas de cet homme qui vit avec sa belle-mère (Paul aborde cette question au chapitre 5, des versets 1 à 13). Mais il traite plus globalement de ce sujet au chapitre 6, des versets 12 à 20. Dans ces versets, nous apprenons que les Corinthiens se sont opposés les uns aux autres en détournant le slogan : « Tout m'est permis. » Nous ne savons pas comment ce slogan s'est introduit dans l'église de Corinthe, mais les croyants l'ont appliqué à mauvais escient en débattant de questions sexuelles. Paul répond directement à cette erreur en nuancant ce slogan dans les versets 12 et 13 :

Tout m'est permis. Certes, mais tout n'est pas bon pour moi. Tout m'est permis, c'est vrai, mais je ne veux pas me placer sous un esclavage quelconque... notre corps, lui, n'a pas été fait pour l'inconduite, il est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps (1 Corinthiens 6.12-13).

Apparemment, certains Corinthiens pensaient que n'importe quel type d'inconduite sexuelle était permise, mais Paul insiste sur le fait que ce n'est pas du tout le cas.

Il me semble que Paul cite un aphorisme très connu qui était dans l'air du temps à Corinthe. Les Corinthiens avaient des tendances libertines et certains faux docteurs étaient apparus en disant : « Bon, écoutez, on est pardonné. Par conséquent, tout est permis ». Mais Paul répond : « La question n'est pas de savoir si une chose est permise, mais est-ce que c'est une bonne chose. Bonne pour quoi ? Bonne pour notre foi, bonne pour notre relation avec Christ, pour notre relation avec Dieu au travers de Christ, bonne pour notre salut. Si on est vraiment pardonné, notre vie ne doit pas seulement refléter la réalité selon laquelle on est pardonné, mais aussi la réalité de notre bonne relation avec Dieu. On se met donc à éviter les choses dont on sait

qu'elles déplaisent à Dieu et on recherche plutôt les choses dont on sait qu'elles correspondent à sa volonté.

— Dr. Steve Blakemore

Dans une autre partie du chapitre 6, Paul mentionne un certain nombre de péchés sexuels qui caractérisaient la vie des Corinthiens avant leur conversion, des péchés incluant la fornication, l'adultère, la prostitution des hommes et des femmes, et l'homosexualité. Il est possible, mais pas certain, que Paul adresse directement ces paroles à certains membres de l'église de Corinthe qui s'adonnaient toujours à ces pratiques. Quoi qu'il en soit, le fait que l'église tolère qu'un homme habite avec sa belle-mère démontre clairement le caractère laxiste de leur morale sexuelle !

Paul clarifie également certaines choses qu'il a enseignées à l'église un peu plus tôt sur une autre question controversée : les chrétiens qui s'associent à d'autres qui ne sont pas disciples de Christ. Pour que les choses soient claires, Paul voulait que les chrétiens de Corinthe maintiennent de bonnes relations avec les non-croyants pour leur annoncer l'Évangile et les gagner à Christ. Mais il insiste pour qu'ils prennent leurs distances vis-à-vis de ceux qui vivent ouvertement dans le péché et qui prétendent être croyants, comme l'homme qui vit et couche avec sa belle-mère. Dans une telle situation, l'église est appelée à faire preuve d'une discipline appropriée et même si nécessaire, à excommunier ceux qui vivent dans la débauche. Écoutons la façon dont Paul résume cette question au chapitre 5, des versets 9 à 11 :

Dans ma dernière lettre, je vous ai écrit de ne pas avoir de relations avec des personnes vivant dans la débauche. Mais je ne voulais évidemment pas dire par là qu'il faut éviter toute relation avec ceux qui, dans ce monde, mènent une vie de débauche... car alors il vous faudrait sortir du monde. Non, je voulais simplement dire de ne pas entretenir de relations avec celui qui, tout en se disant votre « frère », vivait dans la débauche, ou serait avare, idolâtre, calomniateur, adonné à la boisson ou voleur (1 Corinthiens 5.9-11).

Nous avons vu comment Paul répond aux nouvelles qu'il reçoit de la maison de Chloé dans la première partie du corps principal de 1 Corinthiens. Dans la deuxième partie, du chapitre 7, verset 1 au chapitre 16, verset 12, nous lisons que Paul répond à une lettre ou à des lettres envoyées par un groupe de personnes inconnu dans l'église de Corinthe.

Réponse à une lettre (7.1–16.12). Apparemment, la communauté chrétienne de Corinthe était tellement criblée de controverses qu'on avait envoyé à Paul au moins une lettre, pour lui demander de régler certaines questions. Voilà pourquoi il commence cette partie de la lettre en disant qu'il écrit à propos « des problèmes que vous soulevez dans votre lettre » (chapitre 7, verset 1). On pourrait penser que Paul apporte une réponse générale à ces problèmes, mais il fait explicitement référence à des questions qui ont été

soulevées par les Corinthiens quand il écrit : « Pour ce qui est des jeunes filles » au chapitre 7, verset 25 ; « Passons au problème des viandes provenant d'animaux sacrifiés aux idoles » au chapitre 8, verset 1 ; « J'en viens à la question des manifestations de l'Esprit », chapitre 12, verset 1 ; « Venons-en à la question de la collecte en faveur de ceux qui... font partie du peuple saint », chapitre 16, verset 1 ; et peut-être quand il écrit : « Quant à notre frère Apollos », chapitre 16, verset 12. Nous pouvons diviser en six sections principales les réponses de Paul aux questions des Corinthiens.

D'abord, au chapitre 7, des versets 1 à 40, Paul répond aux questions liées au mariage, au remariage et au célibat. Comme nous l'avons mentionné un peu plus tôt, certains croyants de l'église de Corinthe avait opté pour l'ascétisme et l'abstinence sexuelle même dans le cadre du mariage. Le fait que ces croyants aient tendance à se tourner vers l'ascétisme avait soulevé des questions importantes à propos des pratiques sexuelles dans le cadre du mariage et de la valeur du mariage en soi. En réponse à ce questions, Paul affirme à la fois la valeur du mariage et celle du célibat, et insiste sur le fait que le mariage doit inclure des relations sexuelles entre l'homme et la femme. Mais il enseigne aussi que le célibat a l'avantage de permettre aux croyants de se concentrer davantage sur les « intérêts du Seigneur », c'est-à-dire sur les intérêts du royaume de Christ plutôt que sur les besoins de leur famille. Certains commentateurs pensent que Paul recommande aux croyants de rester célibataires et de ne pas se marier seulement dans des situations de crise, tandis que d'autres appliquent le principe de ces instructions à tous les croyants en toutes circonstances.

Du chapitre 8, verset 1 au chapitre 11, verset 1, Paul aborde la question des viandes qui ont été sacrifiées aux idoles. Nous avons déjà parlé des repas servis aux idoles dans les temples païens, ce qui constitue le thème principal du chapitre 8. Mais parfois, ces temples ne servaient pas aux idoles toute la viande des animaux qui avaient été sacrifiés. Ils vendaient souvent ce qui restait, à manger à l'extérieur du temple. A la fin du chapitre 8, Paul explique que, si ce qu'il mange devait causer la chute d'autres chrétiens, il renoncerait à consommer ces viandes. Puis, au chapitre 9, il explique qu'il est libre en Christ, mais qu'il est prêt à limiter sa liberté chrétienne pour servir les autres et pour servir Christ. Et au chapitre 10, Paul aborde directement la question des viandes sacrifiées aux idoles et vendues au marché. Il prend la défense des croyants qui achètent et mangent ces viandes, du moment qu'ils ne consomment pas ces aliments pour rendre un culte à un dieu païen et qu'ils ne violent pas leur conscience. Mais il les encourage aussi à ne pas consommer ces aliments quand cela pourrait être mal interprété et perçu comme une approbation du culte païen ; ce serait de l'arrogance.

De quoi est-il question dans 1 Corinthiens 8? En fait, l'église se posait des questions et se demandait si elle pouvait ou non consommer des viandes sacrifiées aux idoles. La réalité, c'est que la viande la moins chère que l'on pouvait trouver à l'époque, c'était précisément la viande sacrifiée aux idoles. Il y en avait tellement, elle était tellement abondante qu'on pouvait en trouver pour un très bon prix au marché. Et l'église était pauvre. L'église ne pouvait donc pas se permettre de dépenser beaucoup pour acheter de la viande. Pour se nourrir, les croyants allaient donc au marché et achetaient de la viande pas chère

qui avait été sacrifiée aux idoles. Mais certains chrétiens avaient du mal avec ça. Paul leur explique donc qu'on ne doit pas causer la chute des autres croyants : « Si cela ne vous pose pas de problème de conscience, vous pouvez en manger. » Mais vous ne devez pas causer la chute de votre frère.

— Dr. Miguel Núñez, translation

Au chapitre 11, des versets 2 à 34, Paul s'intéresse à deux questions liées au culte : le rôle des hommes et des femmes, qu'il aborde des versets 2 à 16, et le mauvais traitement réservé aux pauvres pendant le repas du Seigneur, ce dont il parle des versets 17 à 34. La même attitude caractérisée par l'arrogance et la supériorité spirituelle (attitude qui avait entraîné des factions dans l'église, des procès et un débat sur les viandes sacrifiées aux idoles) a également amené les croyants à se manquer de respect entre eux dans le cadre du culte. Sans surprise, la solution que propose Paul ne consiste pas simplement à faire en sorte que les comportements irrespectueux cessent, mais à encourager les croyants à changer d'attitude les uns envers les autres.

Du chapitre 12, verset 1 au chapitre 14, verset 40, Paul répond à des problèmes liés à la pratique des dons spirituels. Au chapitre 12, il explique que le Saint-Esprit n'a pas accordé des dons à l'église pour promouvoir le statut de ceux qui ont reçu des dons ou pour récompenser les justes. L'Esprit accorde plutôt des dons pour l'édification des autres dans l'église. Au chapitre 13, chapitre qui est souvent considéré comme le « chapitre de l'amour », Paul explique que tout don spirituel doit se pratiquer dans l'amour. Et il indique clairement que si les dons de l'Esprit ne sont pas pratiqués dans l'amour pour les autres, ils ne servent à rien. Puis, au chapitre 14, Paul reprend les Corinthiens dont les cultes se font dans le désordre. Il donne aussi des instructions précises pour les encourager à limiter la pratique de certains dons en public, dans l'intérêt des autres, et notamment des non-croyants qui sont de passage à l'église.

Au chapitre 15, des versets 1 à 58, Paul aborde le thème de la résurrection de tous les croyants. Bien trop souvent, les commentateurs pensent que, dans ce passage, Paul défend la résurrection de Christ d'entre les morts. Mais à la lumière du contexte plus large de l'épître, on constate que l'insistance de Paul sur la résurrection et l'ascension de Christ, permet à l'apôtre de répondre à un malentendu crucial ayant entraîné des divisions dans l'église. Les désaccords liés au mariage, aux viandes sacrifiées aux idoles, au culte et aux dons spirituels sont tous enracinés dans l'arrogance des Corinthiens. Dans leur arrogance, certains ont perdu de vue l'importance de la résurrection de Christ dans leur vie quotidienne. Ils n'ont pas compris que, si Christ est ressuscité, ils doivent eux aussi ressusciter avant d'être pleinement glorifiés. La gloire ultime des Corinthiens n'est pas liée aux dons et aux bénédictions dont ils sont si fiers. Ils sont donc appelés à faire preuve d'humilité. Tout comme Christ a été glorifié le jour où il est ressuscité d'entre les morts et qu'il attend toujours la consommation du royaume pour être pleinement honoré par le Père, les croyants ne seront pleinement revêtus de gloire que le jour où ils seront ressuscités.

Au chapitre 16, des versets 1 à 12, Paul apporte sa dernière réponse aux questions des Corinthiens, en leur donnant des instructions précises sur la façon dont la collecte

doit avoir lieu pour l'église de Jérusalem qui est dans le besoin, et en faisant quelques commentaires sur Apollos.

Comme nous l'avons vu dans 1 Corinthiens, Paul doit répondre à plusieurs problèmes spécifiques qui lui sont parvenus dans les nouvelles envoyées par la famille de Chloé, par des amis ou dans une lettre que les Corinthiens lui ont adressée. Mais même si ces problèmes concernent spécifiquement l'église de Corinthe, on comprend facilement que toutes les églises de toutes les époques sont confrontées à des problèmes similaires. Qu'est-ce qui entraîne souvent des controverses dans nos églises ? Pourquoi y a-t-il des divisions ? Parce que, comme les Corinthiens, on pense encore et encore qu'on est meilleur que les autres en raison de notre statut social, de nos scrupules religieux rigoureux, de nos dons spirituels, de nos connaissances supérieures et de choses du même genre. Et on oublie que la plus grande vertu chrétienne, c'est d'aimer son prochain. C'est le cœur du problème de l'église de Corinthe et c'est un problème qui ronge l'église de Christ encore aujourd'hui.

2 CORINTHIENS

Maintenant que nous avons étudié la structure et le contenu de 1 Corinthiens, nous pouvons porter notre attention sur 2 Corinthiens. Les grandes lignes de la deuxième lettre canonique de Paul peuvent être présentées de différentes manières car sa structure n'est pas aussi rigide que celle de 1 Corinthiens. Pour les besoins de cette leçon, nous allons diviser son contenu en quatre parties principales :

- des salutations, au chapitre 1, versets 1 et 2 ;
- une introduction, au chapitre 1, des versets 3 à 11 ;
- le corps principal de la lettre, du chapitre 1, verset 12 au chapitre 13, verset 10 ; et
- une conclusion, au chapitre 13, des versets 11 à 14.

Comme précédemment, nous allons brièvement aborder les parties qui se trouvent au début et à la fin de la lettre avant d'étudier le corps principal de l'épître de manière plus détaillée. Intéressons-nous tout d'abord aux salutations de Paul.

Salutations (1.1, 2)

Les salutations qui se trouvent au chapitre 1, versets 1 et 2, indiquent que la lettre a été écrite par Paul et Timothée, et que l'église de Corinthe et les saints vivant en Achaïe, région voisine, sont les destinataires de l'épître. Il y a aussi une courte bénédiction qui sert de salutations et qui complète cette première partie.

Introduction (1.3-11)

L'introduction qui se trouve au chapitre 1, versets 3 à 11, est un peu inhabituelle pour une lettre de Paul. Elle décrit l'intensité des souffrances que Paul a subies en servant

la cause de son ministère, mais aussi le réconfort qu'il a reçu de la part de Dieu. Même si le but principal de cette partie est de rendre les Corinthiens sensibles aux arguments de Paul, elle offre un grand réconfort à tous les croyants qui souffrent à cause de l'Évangile, et elle rappelle que le Seigneur est « le Dieu qui réconforte dans toutes les situations ».

Quand on pense à 2 Corinthiens, c'est intéressant parce que c'est la lettre la plus personnelle de Paul dans laquelle il défend son apostolat face aux faux docteurs, aux faux apôtres dans l'église de Corinthe. Et ce faisant, il parle plus de lui dans cette lettre que dans n'importe quel autre livre. Et l'une des choses dont il parle, ce sont ses souffrances, et il commence le livre de 2 Corinthiens en parlant du fait que Dieu nous réconforte dans nos souffrances et qu'il le fait proportionnellement à la profondeur de nos souffrances. Il explique donc pourquoi les nombreux croyants qui ont beaucoup souffert ont beaucoup grandi : parce que Dieu a œuvré en profondeur dans leur vie.

— Dr. Jeff Lowman

Conclusion (13.11-14)

La conclusion qui se trouve à la fin de la lettre, au chapitre 13, versets 11 à 14, est plutôt brève. Elle se compose de quelques exhortations générales et de salutations finales.

Corps principal (1.12–13.10)

En gardant à l'esprit la première et la dernière partie de 2 Corinthiens, intéressons-nous au corps principal de la lettre, du chapitre 1, verset 12 au chapitre 13, verset 10. Ces versets, que l'on peut diviser en cinq sections principales, constituent l'essentiel de la lettre. Le corps principal de la lettre commence par une défense de la conduite de Paul, du chapitre 1, verset 12 au chapitre 2, verset 11, suivie d'une défense de son ministère, du chapitre 2, verset 12 au chapitre 7, verset 1. Paul donne ensuite des instructions concernant la collecte d'argent en faveur de l'église de Jérusalem, du chapitre 7, verset 2 au chapitre 9, verset 15. Paul revient ensuite sur la défense de son ministère, du chapitre 10, verset 1 au chapitre 12, verset 13. Et il termine en parlant de sa prochaine visite, du chapitre 12, verset 14 au chapitre 13, verset 10. Considérons d'abord la façon dont Paul défend sa conduite, du chapitre 1, verset 12 au chapitre 2, verset 11.

Conduite de Paul (1.12–2.11). Dans ces versets, Paul ressent apparemment le besoin de se défendre contre un certain nombre de fausses accusations et de malentendus. Il explique d'abord pourquoi il n'a pas été à Corinthe comme il l'avait initialement prévu. Il répond ensuite au mal qui lui a été infligé par l'un des Corinthiens. Manifestement, après que Paul a prévu d'aller à Corinthe, un conflit a éclaté entre l'apôtre et certains croyants de l'église de Corinthe. Paul savait donc que, s'il devait se rendre à Corinthe

comme il l'avait prévu, il devrait prendre le taureau par les cornes. Paul a donc décidé de faire preuve de patience et de reporter son séjour. Mais plusieurs personnes dans l'église n'ont pas compris que ce geste était motivé par la grâce et se sont sentis offensées. Certains ont même commencé à remettre en question la crédibilité de l'apôtre !

Dans un passage qui parle peut-être d'une affaire semblable, Paul répond à un problème concernant un croyant qui lui a fait du tort et qui a été ensuite soumis à la discipline de l'église. Paul assure les Corinthiens qu'il a pardonné cet homme et que la discipline exercée a été suffisante. Il encourage l'église à lui témoigner de l'amour et à le réintégrer au sein de la communauté.

Ministère de Paul (2.12–7.1). Du chapitre 2, verset 12 au chapitre 7, verset 1, Paul aborde une question beaucoup plus sérieuse : la légitimité de son ministère apostolique. De toute évidence, certains membres de l'église de Corinthe doutaient de la légitimité du ministère de l'apôtre. Comme nous l'avons déjà vu, Paul a abordé cette question dans 1 Corinthiens. Mais si l'on en croit ce qu'il écrit dans 2 Corinthiens, il est évident qu'un certain nombre de personnes avait changé d'avis à son sujet. Paul répond donc en défendant la nature de son ministère de manière détaillée et en proclamant que son appel et la puissance de son ministère viennent de Dieu. En fait, Paul défend son ministère avec tellement de zèle qu'il indique clairement que le fait de rejeter son apostolicité a de graves conséquences. Dans 2 Corinthiens chapitre 5, versets 18 à 20, Paul va jusqu'à suggérer que ceux qui doutent de son apostolat ne sont pas réconciliés avec Dieu.

Dieu... nous a confié le ministère de la réconciliation... Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes... Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom de Christ... soyez réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5.18-20).

Ceux qui ne sont pas réconciliés avec Dieu portent encore le poids de leur propre péché. Ils n'ont pas été pardonnés. Et bien sûr, Jésus enseigne que rejeter ses ambassadeurs revient à le rejeter aussi. Comme le Seigneur l'a dit à ses disciples dans Luc, chapitre 10, verset 16 :

Si quelqu'un vous écoute, c'est moi qu'il écoute, si quelqu'un vous rejette, c'est moi qu'il rejette (Luc 10.16).

Cette question est tellement importante que Paul passe beaucoup de temps à y répondre. La dernière chose qu'il souhaite, c'est que les Corinthiens qu'il aime tant périssent parce qu'ils rejettent l'Évangile. Et par la même occasion, il lance un sérieux avertissement à de nombreuses personnes qui prétendent être chrétiennes aujourd'hui.

Collecte (7.2–9.15). La troisième partie du corps principal de 2 Corinthiens est composée d'instructions à propos de la collecte d'argent destinée aux pauvres de Jérusalem, du chapitre 7, verset 2 au chapitre 9, verset 15. A l'époque, les chrétiens de Jérusalem sont en grande difficulté en raison d'une famine en Judée. Pour répondre à

cette crise, l'église de Corinthe s'est engagée avec d'autres églises à leur envoyer de l'aide. Mais les Corinthiens n'ont pas réussi à finaliser l'organisation de leur collecte. Paul se lance donc dans un long discours sur la valeur du sacrifice pour le bien d'autrui. Il prend d'abord l'exemple des églises de Macédoine qui ont donné au-delà de leurs moyens et qui ont été heureuses de pouvoir honorer et servir Christ de cette manière. Il prend aussi l'exemple de Christ qui a donné sa vie pour que les Corinthiens aient la vie en abondance. En outre, il encourage les Corinthiens en leur disant que Dieu leur accordera de nombreuses bénédictions s'ils mènent à bien ce qu'ils ont préalablement entrepris.

Ministère de Paul (10.1–12.13). Du chapitre 10, verset 1 au chapitre 12, verset 13, Paul revient sur la défense de son ministère en tant qu'apôtre de Christ. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, les chrétiens de Corinthe accordent beaucoup de valeur aux qualités qui sont respectées dans le monde. Mais Paul n'a aucune de ces qualités, ce qui explique pourquoi au moins une partie de l'église a discrédité son enseignement et son autorité. Par exemple, les Corinthiens apprécient apparemment les orateurs bien formés et s'attendent à ce qu'ils tirent un salaire de leur travail. Or, la rhétorique de Paul n'est pas très sophistiquée quand il prêche. Il choisit aussi de subvenir à ses propres besoins financiers quand il est à Corinthe pour ne pas être un poids pour l'église. C'est pour ces raisons entre autres que Paul est considéré comme un orateur de second rang.

En réponse à cette attitude, Paul affiche ses qualifications à la fois en affirmant la légitimité de son ministère et en reprenant les Corinthiens qui sont attachés à des valeurs inappropriées. Entre autres, il mentionne les immenses sacrifices qu'il a faits pour l'Évangile et le fait qu'il ait été enlevé au troisième ciel. Il passe aussi à l'offensive en attaquant et en discréditant les faux apôtres qui affichent des qualifications terrestres respectées par les Corinthiens, mais qui répandent des mensonges dans toute la ville. À propos de ces hommes, Paul écrit ceci dans 2 Corinthiens, chapitre 11, verset 13 :

Ces hommes sont de faux apôtres, des ouvriers malhonnêtes déguisés en apôtres de Christ (2 Corinthiens 11.13).

Paul indique clairement que ceux qui écoutent ces faux apôtres les écoutent à leurs risques et périls.

Prochaine visite (12.14–13.10). Enfin, le corps principal de 2 Corinthiens prend fin du chapitre 12, verset 14 au chapitre 13, verset 10, où Paul parle de sa prochaine visite. Paul a toujours prévu de venir à Corinthe : peu importe si sa venue est synonyme de jugement ou pas. Mais il craint malheureusement que les faux frères qui ont été condamnés pour leurs péchés gravissimes refusent de se repentir. Paul encourage donc ses lecteurs à s'examiner eux-mêmes pour s'assurer qu'ils sont toujours dans la foi. Écoutons ce que Paul dit au chapitre 13, verset 5 :

... examinez-vous, pour voir si vous vivez dans la foi. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins, peut-être, que cet examen n'aboutisse pour vous à un échec (2 Corinthiens 13.5).

Paul sait que de nombreuses personnes qui font profession de foi n'ont pas vraiment placé leur confiance en Christ pour leur salut. Il rappelle donc aux Corinthiens combien l'Évangile est sérieux et espère qu'ils vont se repentir et placer leur confiance en Jésus pour devenir d'authentiques disciples et être sauvés.

Dans les deux lettres que Paul adresse aux Corinthiens, il corrige un certain nombre de faux enseignements qui se sont immiscés dans l'église de Corinthe. En lisant ces lettres, on comprend clairement que Paul a beaucoup d'affection pour les chrétiens de Corinthe et qu'il leur écrit pour les encourager à rejeter ces faux enseignements et à s'accrocher à l'Évangile qu'ils ont reçu le jour où ils ont cru.

Après avoir brièvement examiné le contexte, la structure et le contenu des deux lettres canoniques que Paul a adressées aux Corinthiens, intéressons-nous au troisième thème principal de cette leçon : comment les perspectives théologiques de Paul sont à la base de tout ce qu'il écrit dans 1 et 2 Corinthiens.

PERSPECTIVES THÉOLOGIQUES

Jusqu'à présent dans cette leçon, nous avons examiné plusieurs problèmes spécifiques que Paul dénonce dans 1 et 2 Corinthiens. Et au cours de cette leçon, nous avons aussi indiqué que la racine de plusieurs de ces problèmes se trouve dans les positions extrêmes des Corinthiens en matière d'eschatologie. Nous sommes maintenant en mesure d'étudier plus attentivement la façon dont les enseignements spécifiques de Paul découlent du cœur de sa théologie. A maintes reprises, Paul répond aux problèmes de l'église de Corinthe en puisant dans ce qu'il sait être vrai à propos du déroulement des derniers jours du royaume de Dieu en Christ.

Comme nous l'avons répété dans toutes ces leçons, l'eschatologie de Paul est enracinée dans des perspectives juives relativement courantes à l'époque, concernant le projet et le but de Dieu pour la suite de l'histoire. Au cours du 1^{er} siècle, le point de vue majoritaire parmi les Juifs, c'est que l'Ancien Testament divise l'histoire en deux époques : « ce monde » et « le monde à venir ». « Ce monde » correspond au monde présent caractérisé par le péché, le jugement et la mort, tandis que « le monde à venir » correspond à une ère caractérisée par la justice, le pardon et la vie éternelle pour le peuple de Dieu. L'événement qui a marqué la transition entre ces deux mondes, c'est la venue du Messie ou du Christ. A l'époque, il était généralement admis que, lors de sa venue, le Messie allait mettre fin à ce monde et inaugurer le monde à venir.

Bien sûr, les disciples de Christ comme Paul et les autres avaient compris que l'histoire ne s'était pas déroulée exactement comme les théologiens juifs l'avaient prévu. Il ne faisait aucun doute que Jésus était bien le Messie et qu'il avait inauguré le monde à venir. Mais Paul et les autres apôtres avaient aussi compris que le monde à venir allait

continuer tout au long de l'histoire de l'église, et qu'il allait seulement atteindre sa plénitude lors de la consommation de toute chose le jour du retour de Christ. Pour résumer, nous vivons dans un monde où l'ère à venir du salut éternel est « déjà » là dans un sens, mais « pas encore » là dans un autre sens. L'époque à laquelle nous vivons est une époque où le monde présent et le monde à venir existent simultanément. A cheval sur ces deux périodes, même si nous profitons déjà des nombreuses bénédictions du monde à venir, nous devons aussi reconnaître les luttes et les difficultés qui caractérisent toujours le monde du péché et de la mort.

Je suis un grand défenseur de ce qu'on appelle « l'eschatologie inaugurée ». C'est un genre de compromis ou de terrain d'entente, si vous voulez, entre ce qu'on appelle l'eschatologie réalisée (le royaume est déjà là dans toute sa plénitude) et une eschatologie futuriste selon laquelle aucune bénédiction du royaume n'est présente dans le monde (on attend toujours que toutes ces bénédictions interviennent dans l'avenir). Je pense que l'eschatologie inaugurée correspond à ce qu'enseigne le Nouveau Testament : lors de la venue du Roi, son règne a commencé, le royaume a été inauguré, cette toute petite graine de moutarde a été plantée. Mais on attend toujours que cette graine porte pleinement ses fruits là où la gloire du Roi Jésus peut être contemplée au niveau cosmique et universel. Le royaume est-il donc déjà là ? Oui. Est-il là dans toute sa plénitude ? Non. Il a été inauguré. Il a commencé. Mais sa plénitude portera pleinement ses fruits et sera uniquement accomplie le jour où Jésus reviendra.

— Dr. Danny Akin

Au fur et à mesure de ses voyages missionnaires, Paul a appris que cette compréhension de l'eschatologie avait créé certaines difficultés dans la vie des premiers chrétiens. Dans les leçons précédentes, nous avons vu que certains croyants avaient adopté des positions plutôt extrêmes en la matière. Les Galates avaient sous-estimé à quel point l'ère à venir en Christ avait changé le monde. On qualifie cette erreur d'« eschatologie sous-réalisée ». A partir de ce point de vue, les Galates avaient conclu que les croyants non-juifs devaient se faire circoncire pour accomplir la loi. De leur côté, les Thessaloniens avaient développé ce qu'on appelle une « eschatologie passionnée ». Ils pensaient que, dans un futur proche, Jésus allait en finir avec le monde présent et accomplir les promesses liées au monde à venir dans toute sa plénitude. Ils considéraient donc que ce monde était globalement sans importance.

Si l'on étudie attentivement les problèmes de l'église de Corinthe et les réponses que Paul apporte, on constate que les Corinthiens ont des problèmes similaires. Ils avaient surestimé à quel point le monde à venir était déjà présent dans cette vie. On pourrait donc qualifier leur erreur d'« eschatologie sur-réalisée ». Et en raison de cette surestimation, certains croyants pensaient avoir beaucoup plus de bénédictions que celles qui étaient prévues, ce qui avait fait d'eux des croyants arrogants. Ainsi, quand Paul

répond aux problèmes spécifiques de l'église de Corinthe, il leur rappelle à maintes reprises l'importance d'avoir une vision plus équilibrée de leur condition spirituelle.

Paul se concentre systématiquement sur la foi pour répondre à l'orgueil et à l'arrogance qui ont causé tant de problèmes dans l'église de Corinthe. Cette arrogance s'est développée en grande partie parce que certains Corinthiens avaient perdu de vue l'exaltation de Christ comme Seigneur au-dessus de tout. En outre, plusieurs croyants n'avaient pas compris que Christ était le Sauveur de tous. En ce qui concerne l'exaltation de Christ comme Seigneur, les Corinthiens avaient minimisé la révélation de sa seigneurie lors de la consommation du royaume.

FOI

Paul se concentre systématiquement sur la foi pour répondre à l'orgueil et à l'arrogance qui ont causé tant de problèmes dans l'église de Corinthe. Cette arrogance s'est développée en grande partie parce que certains Corinthiens avaient perdu de vue l'exaltation de Christ comme Seigneur au-dessus de tout. En outre, plusieurs croyants n'avaient pas compris que Christ était le Sauveur de tous.

Christ comme Seigneur

En ce qui concerne l'exaltation de Christ comme Seigneur, les Corinthiens avaient minimisé la révélation de sa seigneurie lors de la consommation du royaume. Aussi étrange que cela puisse paraître, certains chrétiens de Corinthe vivaient comme si Christ avait déjà inauguré le royaume de Dieu dans toute sa plénitude. Ils se comportaient comme s'ils possédaient déjà beaucoup ou la plupart des bénédictions éternelles que Dieu avait en réserve pour les croyants. Ils vivaient aussi comme si Jésus les avait déjà nommés responsables de son royaume nouvellement établi. Il semble que ce soit notamment l'opinion des Corinthiens qui exerçaient une certaine autorité dans l'église. Ils s'imaginaient que Christ leur avait donné cette autorité parce qu'ils étaient supérieurs et plus « spirituels » que les autres. Et ils regardaient de haut ceux qui, à leurs yeux, n'avaient pas mérité une récompense aussi grande.

Écoutons la façon dont Paul corrige ces faux raisonnements dans 1 Corinthiens, chapitre 4, versets 7 à 10 :

Car qui te confère une distinction ? Qu'as-tu qui ne t'ait été donné ? Et puisqu'on t'a tout donné, pourquoi t'en vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ? Dès à présent, vous êtes rassasiés. Déjà, vous voilà riches ! Vous avez commencé à régner sans nous. Car je voudrais que vous soyez effectivement en train de régner, pour que nous soyons rois avec vous... Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ! Nous sommes faibles, mais vous, vous êtes forts ! Vous êtes honorés, nous, nous sommes méprisés (1 Corinthiens 4.7-10).

Dans ce passage, Paul se moque de ces Corinthiens arrogants qui se croient supérieurs à l'apôtre parce qu'il a souffert et non pas eux. Ils pensent qu'ils *méritent* de bénéficier d'un certain statut et d'un certain honneur, alors qu'en fait c'est Christ qui leur a donné toutes ces choses. Dans leur folie, ils pensent qu'ils sont déjà en train de régner avec Christ sur terre même si Christ n'est pas encore revenu en tant que roi. Ils s'attribuent de manière illégitime une sagesse, une puissance et une gloire qui appartiennent seulement à Christ. Et ils méprisent les autres chrétiens qui, à leurs yeux, n'ont pas reçu de telles bénédictions.

A bien des égards, ces erreurs sont compréhensibles. Les Corinthiens ont bien compris que les croyants seront honorés et régneront avec lui sur la nouvelle terre lors de son retour dans la gloire. Mais dans leur folie, ils considèrent tous les avantages qu'ils ont dans cette vie et en concluent que Dieu leur a déjà permis de bénéficier de cet honneur. Ils se croient supérieurs, déjà honorés et glorifiés au-dessus des autres.

Même si ces erreurs sont compréhensibles, elles ne sont pas pour autant acceptables. En fait, ces faux raisonnements ont fait de gros ravages dans l'église, au point où certains croyants ont déshonoré et même fait du mal à d'autres croyants qui n'étaient pas en position de force. Pour corriger ce problème, Paul insiste donc sur le fait que le monde à venir n'a pas encore été établi dans toute sa plénitude. A part Christ, personne n'a commencé à régner. Tout le monde attend encore son retour pour recevoir cet honneur.

Quand Paul parle du cœur du ministère chrétien, il écrit des versets magnifiques comme 2 Corinthiens 4.5 :

Ce n'est pas nous-mêmes que nous mettons en avant... c'est le Seigneur Jésus-Christ. Nous-mêmes, nous sommes vos serviteurs à cause de Jésus (2 Corinthiens 4.5).

Il parle du fait que le message qu'il proclame aux Corinthiens est celui de la seigneurie de Jésus-Christ. Jésus est le centre de tout. On veut prêcher sa seigneurie. Mais il reconnaît aussi que nous sommes tous tentés d'être le centre du monde. C'est là un instinct naturel. Et il est en fait très facile (et c'est peut-être un problème pour les Corinthiens notamment) de finir par faire de sa propre personne le centre de son ministère. Tout tournait autour de ce qu'ils pouvaient avoir dans cette vie et de ce qu'ils pouvaient faire pour en être le centre, pour être le centre du monde que Dieu a créé pour ainsi dire, alors qu'en fait, le but principal de notre message est de prêcher la seigneurie de Jésus-Christ en toute chose et de comprendre les implications d'une vie qui

est vécue en étant soumis à sa seigneurie.

— Rev. Dr. Simon Vibert

Paul insiste aussi sur la foi, car les Corinthiens n'avaient pas seulement perdu de vue que Christ était Seigneur, mais ils avaient aussi oublié de l'exalter en tant que Sauveur. Ils avaient notamment oublié le fait que c'est uniquement en vertu de leur union à lui que les croyants peuvent recevoir toutes les bénédictions du monde à venir, y compris l'honneur et les dons spirituels.

Christ comme Sauveur

Comme nous l'avons vu, Paul croit que c'est uniquement grâce à notre union à Christ que les croyants peuvent prendre part à l'identité et aux mérites de Christ aux yeux de Dieu. Et c'est uniquement en vertu de cette union que Dieu les considère comme s'il s'agissait de Christ lui-même. C'est pour cette raison qu'il leur accorde les statuts, l'honneur et les dons dont ils jouissent dans l'église. Mais dans l'esprit de plusieurs Corinthiens, les croyants méritent de recevoir ces dons et cet honneur. Ils pensent que, si un croyant a de l'influence et un certain statut, c'est parce que cette personne mérite ces choses. Et si un croyant ne bénéficie pas d'une telle notoriété terrestre, c'est parce qu'il ou elle est inférieur(e). Paul répond donc à ces erreurs en insistant sur un autre aspect de son eschatologie qui souligne l'importance de Christ, à savoir la doctrine de l'union entre Christ et les croyants. Écoutons la façon dont Paul fait valoir ses arguments dans 2 Corinthiens, chapitre 5, versets 15 à 17 :

Et il [Christ] est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort à leur place et ressuscité pour eux. Ainsi, désormais, nous ne considérons plus personne d'une manière purement humaine... Ainsi, si quelqu'un est uni à Christ, il appartient à une nouvelle création : les choses anciennes sont passées : voici, les choses nouvelles sont venues (2 Corinthiens 5.15-17).

Paul insiste sur le fait que les croyants ne doivent plus se considérer eux-mêmes, ou considérer les autres, à la lumière de critères purement humains comme ils le faisaient autrefois. Il les encourage plutôt à considérer que les croyants sont unis à Christ et font tous partie de la nouvelle création en Christ. Et c'est pour cette raison qu'ils sont appelés à s'honorer et à s'aimer mutuellement, comme ils sont appelés à honorer et à aimer Christ lui-même. En fait, Paul a recours à cet argument à de nombreuses reprises dans ses lettres adressées aux Corinthiens. Écoutons l'avertissement qu'il lance à ce sujet dans 1 Corinthiens, chapitre 8, versets 11 et 12 :

Ainsi, à cause de ta connaissance, ce chrétien mal affermi va courir à sa perte. Et pourtant, c'est un frère ou une sœur pour qui Christ a donné sa vie ! Si vous péchez de la sorte envers des frères ou des sœurs, en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ lui-même (1 Corinthiens 8.11-12).

Paul enseigne que, si les croyants sont unis à Christ, pécher contre un frère ou une sœur revient à pécher contre Christ lui-même. Il soulève une question similaire dans 1 Corinthiens, chapitre 11, versets 24 à 27, quand il encourage ceux qui sont privilégiés à ne pas déshonorer les pauvres pendant le repas du Seigneur. Paul écrit :

[Jésus] dit : « Ceci est mon corps : il est pour vous ; faites ceci en souvenir de moi... Cette coupe est la nouvelle alliance scellée de mon sang ; faites ceci... en souvenir de moi. »... C'est pourquoi quiconque mangerait le pain ou boirait de la coupe du Seigneur d'une manière indigne se rendrait coupable envers le corps et le sang du Seigneur (1 Corinthiens 11.24-27).

Dans ce passage, Paul rappelle aux Corinthiens que Jésus a donné sa vie pour tous et pas seulement pour les riches et les puissants. Et il leur rappelle que c'est uniquement grâce à Christ qu'ils ont reçu les bénédictions du monde à venir, et ceci équitablement entre tous les croyants. Ainsi, participer au repas du Seigneur d'une manière indigne en déshonorant les pauvres ou les autres croyants pendant le repas revient à pécher contre Jésus lui-même.

Tout au long de ses lettres aux Corinthiens, Paul attire l'attention des croyants sur leur union à Christ et les encourage, sur cette base, à honorer, estimer et servir les autres croyants. C'est ce qu'il fait dans 1 Corinthiens, chapitre 12, verset 12, quand il écrit que les croyants dépendent les uns des autres de la même manière que les parties du corps dépendent les unes des autres. Il utilise le même argument dans 2 Corinthiens, chapitre 1, verset 5, où il encourage les croyants à prendre part au réconfort de Dieu en Christ. Nous n'avons pas le temps de mentionner tous les passages où Paul expose ces idées dans ses lettres adressées à l'église de Corinthe. Nous nous contenterons donc de résumer sa pensée ainsi : les croyants peuvent prendre part aux bénédictions du monde à venir uniquement en vertu de leur union à Christ. Quand on confesse cette vérité, on accorde à Christ la gloire qui lui est due et on se garde de faire preuve d'arrogance envers les autres.

Dans ses perspectives théologiques, Paul insiste non seulement sur la foi, mais il corrige aussi la vision erronée des Corinthiens en leur rappelant que leur espérance se trouve dans le futur accomplissement des promesses du royaume de Dieu et non dans leurs bénédictions actuelles.

ESPÉRANCE

Même si beaucoup de chrétiens de l'église de Corinthe profitaient déjà de certaines bénédictions liées au monde à venir, le monde présent caractérisé par le péché et la mort n'était pas encore arrivé à son terme. Comme Paul l'écrit dans 1 Corinthiens, chapitre 7, verset 31, « ... le présent ordre des choses va vers sa fin. » Autrement dit, le monde à venir a bien été inauguré, mais le monde présent est toujours en cours (il est en train d'aller « vers sa fin »). Paul déclare une chose similaire dans 1 Corinthiens, chapitre 2, verset 6, quand il écrit que « les grands de ce monde... sont destinés à disparaître. » Ces personnes n'ont pas encore disparu.

Dans 1 Corinthiens, chapitre 15, verset 50, Paul ajoute que « ... notre corps fait de chair et de sang ne peut accéder au royaume de Dieu. » Bien sûr, les Corinthiens savaient qu'ils étaient toujours constitués de chair et de sang. Paul indique par conséquent que, dans l'état actuel de leur existence, les croyants n'ont pas encore reçu la plénitude de leurs récompenses éternelles. Ils doivent donc continuer à espérer ce que Dieu leur a promis lors du retour de Christ. De la même manière, on se souvient que Paul dit, dans 1 Corinthiens, chapitre 4, verset 8, que les Corinthiens n'ont pas encore commencé à régner avec Christ. Le fait de régner avec Christ constitue un autre aspect de la vie en abondance liée au monde à venir.

L'argument le plus long que Paul avance et qui s'applique à la doctrine de l'espérance se trouve dans 1 Corinthiens, chapitre 15. Dans ce chapitre, Paul contredit ceux qui nient l'importance de la future résurrection corporelle de tous les croyants. Dans l'église de Corinthe, certaines personnes croyaient en effet qu'elles avaient déjà reçu beaucoup plus de bénédictions qu'elles n'en avaient en réalité. Résultat, elles avaient perdu de vue l'importance de la gloire qui serait celle des croyants lors de la future résurrection. Mais dans 1 Corinthiens, chapitre 15, Paul indique très clairement que des événements et des changements extrêmement importants doivent encore avoir lieu avant que les croyants ne puissent recevoir la plénitude des bénédictions du monde à venir.

Paul résume ce qui doit changer de manière drastique dans 1 Corinthiens, chapitre 15, versets 22 à 24 :

... tous seront ramenés à la vie du fait de leur union avec Christ. Mais cette résurrection s'effectue selon un ordre bien déterminé : Christ est ressuscité en premier lieu, comme le premier fruit de la moisson ; ensuite, au moment où il viendra, ceux qui lui appartiennent ressusciteront à leur tour. Puis viendra la fin, lorsque Christ remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir réduit à l'impuissance toute Domination, toute Autorité et toute Puissance hostiles (1 Corinthiens 15.22-24).

Les croyants doivent bien ressusciter des morts, comme Christ est ressuscité, mais leur résurrection n'aura pas lieu avant le retour de Christ. Ensuite, ils recevront leur corps glorifié, tout comme Christ a reçu son corps glorifié lors de sa résurrection.

L'une des grandes choses que les chrétiens doivent attendre avec impatience, c'est la résurrection du corps. C'est en quelque sorte l'espérance biblique. Et notre résurrection ultime est enracinée et garantie par la résurrection de Christ. C'est le grand argument que Paul avance dans 1 Corinthiens 15. Il dit en effet que la résurrection de Christ constitue le premier fruit de la moisson. L'image utilisée dans ce passage est non seulement celle de la résurrection de Christ qui intervient en premier dans le cadre d'un certain ordre, mais aussi celle de la résurrection qui garantit tout ce qui suit. Parce que Christ est ressuscité, il ne fait aucun doute que nous serons ressuscités en lui

et avec lui, ce qui nous donne un espoir incroyable et absolument certain pour l'avenir.

— Dr. Douglas Moo

Le retour de Christ et la résurrection des croyants signaleront la fin du monde actuel, de ses dominations, de ses autorités et de ses puissances. Dans la mesure où Christ n'est pas encore revenu et où la résurrection n'a pas encore eu lieu, les Corinthiens ne vivaient pas encore dans la gloire, malgré ce qu'ils pouvaient penser. Comme Paul l'écrit dans 1 Corinthiens, chapitre 15, verset 19 :

Si c'est seulement pour la vie présente que nous avons mis notre espérance en Christ, nous sommes les plus à plaindre des hommes (1 Corinthiens 15.19).

En parlant ouvertement de la nature provisoire du monde actuel, Paul espère que les Corinthiens vont retrouver une vision réaliste de leur vie présente. Et il espère aussi que cette vision va les amener à se repentir de l'arrogance qui a entraîné tant de problèmes au sein de l'église.

Après la foi et l'espérance, la dernière perspective théologique eschatologique que nous mentionnerons, c'est l'importance de l'amour.

AMOUR

En général, quand on pense à l'amour, on pense au résumé de toute la loi de Dieu et pas forcément à un élément eschatologique. Néanmoins, même s'il est vrai que l'amour est tout aussi important dans le monde actuel que dans le monde à venir, il est aussi vrai que, pour Paul, l'amour est ce qu'on pourrait appeler une vertu eschatologique. Autrement dit, c'est un élément clé de sa théologie des temps de la fin.

Écoutons les arguments que Paul avance quand il parle de la valeur éternelle de l'amour dans 1 Corinthiens, chapitre 13, son fameux « chapitre de l'amour ». Des versets 8 à 13, il écrit ces paroles très célèbres :

L'amour n'aura pas de fin. Les prophéties cesseront, les langues inconnues prendront fin, et la connaissance particulière cessera. Notre connaissance est partielle, et partielles sont nos prophéties. Mais le jour où la perfection apparaîtra, ce qui est partiel cessera... En somme, trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour (1 Corinthiens 13.8-13).

Comme ce passage l'indique, plusieurs aspects de la vie dans le monde présent cesseront d'exister quand le monde à venir sera établi dans toute sa plénitude. Les prophéties et les dons de connaissance ne seront plus d'aucune utilité quand les choses révélées seront sous nos yeux. De la même manière, même de grandes vertus chrétiennes

comme la foi et l'espérance n'auront plus vraiment leur place dans la plénitude du monde à venir.

Dans le monde présent, le fait d'avoir foi en ce que l'on ne voit pas est crucial pour tout croyant. Mais une fois que Christ sera revenu pour être physiquement présent avec nous, une fois qu'il nous aura ressuscités et que toutes les promesses du royaume seront accomplies, il ne sera plus nécessaire de persévérer dans la foi, car la réalité sera autour de nous. De la même manière, l'espérance est vitale dans la vie chrétienne. Même si nous luttons toujours contre le découragement dans ce monde, nous espérons que les merveilleuses promesses que Dieu nous fait seront les nôtres dans le monde à venir. Mais une fois que nous recevrons ces bénédictions le jour du retour de Christ, il ne sera plus nécessaire d'espérer quoi que ce soit, car nous profiterons de ces bénédictions pour toujours.

De tous les dons spirituels et de toutes les vertus chrétiennes que Paul mentionne dans ce chapitre, seul l'amour continuera à se manifester et à être savouré dans la plénitude du monde à venir. On éprouve de l'amour aujourd'hui, on éprouvera de l'amour demain. On est aimé aujourd'hui, on sera aimé demain. En faisant l'expérience de l'amour aujourd'hui, nous prenons part aux grandes bénédictions de l'ère à venir. En fait, l'amour est l'expression principale de ces bénédictions. Mais comment Paul applique-t-il la vertu eschatologique de l'amour aux problèmes de l'église de Corinthe ?

Nous avons déjà vu que Paul applique cette vertu de différentes manières. Par exemple, il encourage les croyants qui ont une connaissance spirituelle supérieure à s'abstenir de consommer de la viande provenant des temples païens. De cette manière, les croyants mûrs dans leur foi font preuve d'amour à l'égard de frères et sœurs plus faibles qui pourraient être encouragés, par ce comportement, à se livrer à l'idolâtrie. Écoutons ce que Paul dit dans 1 Corinthiens, chapitre 8, verset 1 :

Passons au problème des viandes provenant d'animaux sacrifiés aux idoles. Nous possédons tous la connaissance voulue, nous le savons. Mais la connaissance rend orgueilleux. L'amour, lui, fait grandir dans la foi (1 Corinthiens 8.1).

Comme nous le voyons dans ce passage, l'exhortation à ne pas consommer des viandes provenant d'animaux sacrifiés aux idoles est profondément enracinée dans la vertu chrétienne de l'amour. Paul parle aussi d'amour avec conviction quand il défend son apostolat. Par exemple, dans 2 Corinthiens, chapitre 5, versets 14 et 15, voilà ce qu'il écrit pour expliquer les raisons qui le poussent à servir :

En effet, l'amour de Christ nous étreint, car nous avons acquis la certitude qu'un seul homme est mort pour tous : donc tous sont morts en lui. Et il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort à leur place et ressuscité pour eux (2 Corinthiens 5.14-15).

En d'autres termes, l'amour a poussé Paul à servir d'une manière qui ne ressemble pas à celle des orateurs bien formés et des prophètes professionnels. Son désir, bien entendu, c'est que tous les croyants finissent par s'aimer les uns les autres autant que Christ les a aimés.

Quand Paul applique la vertu de l'amour à la situation des Corinthiens, ce qui est frappant, ce sont les instructions qu'il donne en matière de dons spirituels. Même si le Saint-Esprit a accordé des dons extraordinaires aux Corinthiens, l'orgueil de ceux qui possèdent les dons les plus spectaculaires, comme les langues, la prophétie, la connaissance et la capacité de faire des miracles, les amène à dévaloriser ceux qui ont des dons moins spectaculaires. Et l'un des arguments que Paul avance pour essayer de remédier à la situation, c'est l'amour : tout don, qu'il soit spectaculaire ou pas, est inutile s'il n'est pas pratiqué dans l'amour.

Quand il s'agit du rôle du Saint-Esprit dans l'église, l'apôtre Paul insiste sur le fait que les dons doivent être pratiqués pour édifier l'église. Dans le Nouveau Testament, on nous dit à plusieurs endroits que les dons du Saint-Esprit n'ont pas été accordés aux croyants pour leur avantage personnel, mais pour édifier l'église. Ces dons [spirituels] ne doivent jamais être considérés comme une marque de supériorité, comme si certains croyants étaient supérieurs à d'autres. Dans 1 Corinthiens, chapitre 12, l'apôtre Paul rectifie le tir après avoir entendu dire qu'il y avait des problèmes dans l'église de Corinthe. Les croyants essayaient tous d'avoir les dons de l'Esprit les plus spectaculaires. Mais il leur répond en leur disant qu'il y a une voie par excellence, la voie de l'amour. Autrement dit, il est inutile d'avoir des dons spectaculaires s'ils ne sont pas pratiqués dans l'amour pour servir l'église, pour que l'église puisse grandir en maturité, ce qui est en fait, le vrai but.

— Dr. David Correa, translation

Comme Paul l'écrit dans 1 Corinthiens, chapitre 13, versets 1 et 2 :

En effet, si je parlais les langues des hommes et même celle des anges mais sans avoir l'amour, je ne serais rien de plus qu'une trompette claironnante ou une cymbale bruyante. Si j'avais des prophéties, si je connaissais tous les secrets et si je possédais toute la connaissance, si j'avais même dans toute sa plénitude, la foi jusqu'à transporter les montagnes, sans l'amour, je ne serais rien (1 Corinthiens 13.1-2).

Les prophéties, les langues, la connaissance surnaturelle, la foi qui transporte les montagnes... Apparemment, tous ces dons sont impressionnants quand on les évalue d'un point de vue purement humain. Mais en réalité, ils sont accordés pour le bien-être spirituel des croyants et non pour leur valeur humaine ou pour le plaisir de les exercer. A

moins d'être exercés dans l'amour, les dons spirituels ne confèrent aucune bénédiction spirituelle. Là encore, nous constatons que Paul insiste sur l'importance de l'amour et que cet amour est une application pratique de son eschatologie. Les nombreux dons spirituels accordés à l'église démontrent que le monde à venir a bien été inauguré. Mais c'est seulement quand ces dons sont exercés dans l'amour qu'ils atténuent les souffrances du temps présent en permettant à l'église de participer aux bénédictions de l'ère à venir.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons vu que Paul répond aux problèmes survenus dans l'église de Corinthe. Nous avons étudié le contexte de ses relations avec les chrétiens de Corinthe, ainsi que la structure et le contenu des lettres canoniques qu'il leur a adressées. Enfin, nous avons vu comment Paul applique le cœur de ses perspectives théologiques aux problèmes de l'église en invitant les croyants à corriger leur eschatologie sur-réalisée et ainsi à se repentir, à faire preuve d'humilité les uns envers les autres et à s'aimer mutuellement en attendant la consommation de l'ère à venir.

Après avoir vu comment Paul gère les problèmes dans l'église de Corinthe, on se rend compte que ses enseignements devraient nous apprendre beaucoup de choses aujourd'hui. Beaucoup de chrétiens ont une opinion d'eux-mêmes bien supérieure à celle qu'ils devraient avoir. Ils sont remplis d'orgueil, s'estiment supérieurs aux autres et s'évaluent à la lumière des critères de ce monde. À travers le monde, beaucoup d'églises sont minées par les divisions et les factions. Certaines traitent même les prophètes et les apôtres de Christ avec mépris et dédain. Mais Christ n'est pas mort et ressuscité pour que l'on se vante de ce que l'on a dans le monde présent. En lisant les lettres de Paul qui applique le cœur de sa théologie à la situation des Corinthiens, nous sommes invités, comme le sont les Corinthiens, à nous aimer les uns les autres et à vivre dans le monde présent avec des cœurs fixés sur le Christ et sur ce qu'il apportera le jour où il reviendra, quand les temps seront accomplis.

PARTICIPANTS

The Very Rev. Dr. Reggie M. Kidd (Host) is Dean of the Cathedral Church of Saint Luke and Professor of New Testament Emeritus at Reformed Theological Seminary. He received his M.A.R. and M.Div. from Westminster Theological Seminary and his Ph.D. in Christian Origins from Duke University. He is a member of the Evangelical Theological Society and is an ordained priest in The Episcopal Church. Dr. Kidd teaches at the Robert E. Webber Institute for Worship Studies and has served as a pastor and elder at multiple churches. He is the author of *With One Voice: Discovering Christ's Song in Our Worship* (BakerBooks, 2005) and has contributed to many other publications, including *The Spirit of the Reformation Study Bible* (Zondervan, 2003) and *The Reformation Study Bible* (Ligonier Ministries, 2005).

Dr. Danny Akin is President of Southeastern Baptist Theological Seminary.

Dr. Steve Blakemore is the Assistant Professor of Philosophy at Wesley Biblical Seminary.

Dr. Donald Cobb is Professor of New Testament and the Greek Language at Faculté Jean Calvin, France.

Dr. David Correa is an associate Professor at San Pablo Theological Seminary in Merida, Mexico and the Director of Next Institute Mexico. He also serves as Pastor of Presbyterian Iglesia Jesus in Progreso.

Rev. Dan Hendley is Senior Pastor of North Park Church in Wexford, PA.

Dr. Jeff Lowman is Senior Pastor at Evangel Church PCA in Alabaster, Alabama and Professor of Homiletics and Systematic Theology at Birmingham Theological Seminary.

Dr. Douglas Moo is the Kenneth T. Wessner Professor of New Testament at Wheaton College & Graduate School.

Dr. Miguel Núñez is Senior Pastor of the Baptist International Church in Santo Domingo, Dominican Republic and the President of Integrity and Wisdom Ministry.

Dr. Frank Thielman is the Presbyterian Professor of Divinity in New Testament at Beeson Divinity School.

Rev. Dr. Simon Vibert is Vicar of Christ Church Virginia Water in Surrey, England, and the former Vice Principal and Director of the School of Preaching at Wycliffe Hall, Oxford.